

Journées Nationales Amiens

Violence(s)

Amiens 22 - 23 et 24 septembre 2011

Université Picardie Jules Verne

Dans la suite des Journées Nationales sur L'écoute, L'engagement du psychiatre, Virtuel et l'an dernier Transmettre : hasard et nécessité, l'AFPEP poursuit le parcours cohérent d'une réflexion clinique inscrite dans l'évolution sociopolitique avec le thème ô combien vaste et complexe de Violence(s). Ces Journées Nationales d'Amiens ont pour projet d'approcher la dimension plurielle et multifactorielle de la violence : violence personnelle, violence institutionnelle, violence aux visages trompeurs e voilés, violence politique et sécuritaire...

Comment penser et dire la violence ? Comment la situer dans nos existences et notre pratique de psychiatres attachés à une clinique qui a l'ambition d'accompagner nos patients dans cette quête de leur propre parole ? Notre formation nous a familiarisés tout particulièrement avec la notion de violence personnelle en lien étroit avec les pulsions, entre Eros et Thanatos. Nous savons combien cette violence peut être destructrice mais aussi à quel point elle est un moteur dans le processus créatif et constructif de l'existence.

Si notre métier de psychiatre est d'accompagner nos patients dans la prise en compte de cette violence subjective afin de leur donner la possibilité de l'utiliser de façon constructive, cela suppose non seulement d'avoir suffisamment exploré cette question en nous-mêmes mais aussi de prendre clairement et fermement position face à la politique sécuritaire actuelle.

Sans ignorer la question d'une violence inhérente aux êtres humains que certaines pathologies peuvent exacerber, il s'agira de s'attarder à la réponse sécuritaire. La réponse violente à une question posée par la violence ne peut produire que des effets dangereux d'escalade dans la violence ; nous vérifions cela tous les jours.

Ces Journées vont nous permettre de regarder en face ces questions que nous ne pouvons à aucun moment éluder. Elles nécessitent des élaborations et des réponses forcément complexes et plurielles prenant en compte les situations au cas par cas sans jamais écarter le sujet, la personne, dans son inscription sociale. Elles seront aussi l'occasion pour l'AFPEP de préciser ses positions face aux dérives politiques et sécuritaires et de rester plus que jamais une force de proposition.

PROGRAMME

JEUDI 22 SEPTEMBRE

18 h 30 Accueil des congressistes à la Mairie d'Amiens

21 h 00 CONFÉRENCE INAUGURALE - Les infortunes de la violence

Maison des Associations, 3 Place Louis Dewailly, amphithéâtre Jean Cavaillès

Fabrice Humbert auteur, romancier : La fortune de Sila, L'origine de la violence

Biographie d'un inconnu, Autoportraits en noir et blanc

Dialogue avec Michel Marchand et la salle (ouvert au public)

VENDREDI 23 SEPTEMBRE

8 h 30 Accueil des participants

9 h Introduction par Jean-Louis Planque

9 h 30 SÉANCE PLÉNIÈRE

L'être au forceps. Une genèse de la violence

Enjeux neuropsychologiques, développementaux et psychopathologiques

Présidente de séance : Anne Rosenberg

Intervenants :

Pr Pierre Delion : Violence et enfance : du muscle à la parole

Dr Nicole Garret-Gloane : Violence autour de la naissance

11 h 00 Pause

11 h 30 Ateliers

13 h 00 Déjeuner

14 h 30 SÉANCE PLÉNIÈRE

Corps, parole et violence

Un abord de la psychogenèse par la clinique : quand parler de violence ?

Président de séance : Thierry Delcourt

Intervenants :

Claude Gernez et Jacqueline Légaut : Parole et rupture de l'impensable à l'impensé

Catherine Verney-Kurtz : Transfert et violence : une lecture pankowienne

16 h 00 Pause

16 h 30 Ateliers

18 h 00 Fin des travaux de la journée

SAMEDI 24 SEPTEMBRE

9 h SÉANCE PLÉNIÈRE

Origine de la violence sociale - La violence comme fondatrice du droit ?

Président de séance : Jacques Barbier

Intervenants :

Anne Bourgain : Figures visibles et moins visibles de l'indéracinable cruauté

Myriam Szejer : La violence faite au bébé

11 h 00 Pause

11 h 30 Ateliers

13 h 00 Déjeuner

14 h 30 SÉANCE PLÉNIÈRE

Présidente de séance : Françoise Labes

Intervenants :

Paul Lacaze : Le psychiatre peut-il être violent ?

Elie Winter : Persistance du "fou dangereux" dans les esprits

Claude Nachin : De la violence faite aux patients en psychiatrie et en psychanalyse

Loriane Brunessaux : Transgression n'est pas subversion

CONCLUSIONS Michel Marchand - Président de l'AFPEP

21 h 00 SOIRÉE FESTIVE

les salons d'Omaïma - 76, Rue Maberly 80000 Amiens